

L'ALGÉRIE DES PREMIERS PHOTOGRAPHES

Un peu plus de 150 ans nous séparent de la première photographie prise en Algérie. Il s'agit de l'œuvre d'un daguerréotypiste inconnu qui, au début des années 1840, immortalisa pour la première fois, sur une plaque de cuivre, une vue d'Algérie.

Depuis cette date les daguerréotypistes suivis des photographes, chargés de leur lourd et encombrant équipement, se rendront nombreux de ce côté de la Méditerranée.

Moulin en 1856-1857, Greene en 1856, de Beaucorps en 1859, Disderi en 1860 ou encore Baldus en 1864 et tant d'autres dans les mêmes années, font le voyage pour y séjourner pour des périodes plus ou moins longues, selon les besoins de leurs «missions». D'autres choisissent de s'y installer comme Alary, Geiser, Portier, Leroux, Clavier à Alger ou Oberthy, Sarraut, Jacquet à Constantine ou encore Dupont à Oran, Pedra à Tlemcen, Prod'hom à Bône (Annaba), Jean à Phillipeville (Skikda)...

De 1850 à 1900, période pionnière de la photographie en Algérie, des milliers de clichés vont être pris, formant un des plus étonnants témoignages sur le pays et la vie quotidienne de ses habitants.

«L'Algérie des premiers photographes» présente un échantillon significatif de la collection Messikh, une centaine d'images qui nous invitent à un voyage, sur les pas de ces premiers photographes, à la rencontre de l'Algérie de la fin du XIX^e siècle.

Mohamed Sadek Messikh a réuni depuis plusieurs années une importante collection de photographies anciennes sur l'Algérie. Il est l'auteur de trois ouvrages : Skikda, l'antique Rusicade, ainsi qu'Alger, la mémoire et Tunis, la mémoire.

Document de couverture :
*Vue du port d'Alger prise des hauteurs
de la casbah par Jean Geiser
à la fin du XIX^e siècle.*

ISBN : 9782915126044



9 782915 126044

SODIS : 949261.5

PRIX PUBLIC : 21.5 euros